



# OPINIONS DES ACTEURS DU SYSTEME EDUCATIF IVOIRIEN SUR LA DEMOTIVATION ET LE MANQUE D'ENCADREMENT PARENTAL COMME ELEMENTS PROBANTS DE L'ECHEC SCOLAIRE : LE CAS D'UN ETABLISSEMENT DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE DU DISTRICT DE YAMOOUSSOUKRO

(1) AGOSSOU KOUAKOU MATHIAS

*Docteur en Sciences de l'Education*

*Université de Man/Côte d'Ivoire*

*BP 20 Man*

*(225) 07-63-14-92 / 02-65-89-17*

(2) KOUADIO KOUAME ARMEL

*Docteur en sciences de l'éducation*

*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action*

*Culturelle / Côte d'Ivoire*

*08 BP 49 Abidjan 08*

*(225) 07-81-30-68/02-48-15-14*

## Résumé

L'objectif de cette étude est d'établir une relation entre la démotivation des élèves, l'absence d'encadrement parental et l'échec scolaire des élèves du primaire et du secondaire dans le District de Yamoussoukro. A cet effet, un échantillon de convenance a été utilisé pour recueillir les opinions des élèves, de l'administration scolaire et des parents d'élèves. Pour recueillir les données, nous avons eu recours à un certain nombre de techniques de recherches telles que, la recherche documentaire, l'observation directe et participante, l'entretien et le questionnaire. Pour l'analyse des données, nous avons combiné les approches mixtes de recherche quantitative et qualitative. Les résultats révèlent tant au niveau des élèves, de l'administration scolaire que des parents d'élèves, évoquent comme éléments probants de l'échec scolaire du primaire comme du secondaire des souffrances psycho-affectives, éloignements, déménagements, des divorces familiales et certaines problèmes scolaires dont la mauvaise

perception qu'ils se vont des matières scientifiques. Aussi nous avons répertorié par le biais de notre analyse, des dimensions communes entre les différents parcours. Nous avons constaté une importante relation entre ces dimensions, que nous considérons comme des facteurs de risque au phénomène complexe de l'échec scolaire.

**Mots-clés :** Système éducatif-Démotivation-Absence d'encadrement parental-Echec scolaire

### **Abstract**

The objective of this study is to establish a relationship between the demotivation of students, the lack of parental guidance and the academic failure of primary and secondary students in the District of Yamoussoukro. For this purpose, a convenience sample was used to collect the opinions of students, school administration and parents of students. To collect the data, we used a number of research techniques such as, desk research, direct and participant observation, interview and questionnaire. For data analysis, we combined mixed quantitative and qualitative research approaches. The results reveal both at the level of the pupils, the school administration and the parents of pupils, evoke as proof elements of the school failure of the primary as of the secondary of the psycho-emotional suffering, estrangements, moves, family divorces and certain scholastic problems of which the bad perception that they are going away from scientific subjects. Also we have listed through our analysis, common dimensions between the different courses. We have found an important relationship between these dimensions, which we consider to be risk factors for the complex phenomenon of school failure.

**Keywords:** Educational system-Demotivation-Lack of parental guidance-School failure

### **1-INTRODUCTION : QUELQUES REPERES THEORIQUES**

Pourquoi parler d'élèves en échec scolaire? La notion d'échec scolaire est un terme toujours d'actualité, employé pour la première fois par Viviane Isambert-Jamati dans les années 1950. En effet, l'échec est devenu visible dès lors que l'on s'est rendu compte que tous les enfants ne sortaient pas du système scolaire avec les mêmes acquis et que l'école produisait aussi bien des réussites que des échecs. L'échec scolaire est alors un terme qui s'est mis en place lentement pour désigner un « mal » qui touchait la société; car il est vrai que l'échec scolaire est relatif à la société dans laquelle on vit. En effet, dans notre société démocratique qui exige que l'on ait de plus en plus de diplômes, l'échec scolaire dépend souvent du fait que l'on sorte du système scolaire sans qualification et sans être devenu un citoyen réfléchi ; tandis que dans d'autres pays moins développés cette notion n'existe pas car l'école n'a pas pour mission de permettre de trouver un emploi, elle sert plutôt à transmettre les savoirs fondamentaux c'est-à-dire lire, écrire, compter. Comme on peut le voir à travers le rapport que nous fait Nicole Peruisset-Fache<sup>1</sup> (1999 :66 ) sur l'impact de l'échec scolaire dans la société: elle note que « les élèves les plus en difficulté atteignent l'âge de dix-sept ou dix-huit ans à la fin de la troisième et donc la majorité légale et le droit de vote ». C'est ainsi une notion à traiter aussi bien au niveau social que psychologique, car cela se répercute sur l'enfant et la vision qu'il a de lui, d'abord à l'école (cancre, perturbateur), et plus tard dans la société (illettré, inculte). De plus, la complexité que l'on peut avoir à définir et à étudier cette notion est qu'elle peut se traduire de plusieurs façons: par le redoublement, l'abandon, l'illettrisme, le rejet du système

scolaire, de l'autorité du professeur, etc. Ainsi, par exemple chaque année, « la France, 5ème puissance mondiale, connaît un échec scolaire massif qui se traduit par la sortie du système éducatif de 150 000 jeunes sans diplôme », (Bigorgne Jean-Pierre, 2012.) Ces derniers sortiront de l'école primaire sans véritablement maîtriser les savoirs fondamentaux. Chaque année, de nombreux élèves entrent dans le cercle vicieux de l'échec scolaire. Leur motivation diminue au fil des jours, leurs résultats chutent et leur estime de soi n'est guère positive. Les enfants se comparent avec les autres, et ne parviennent pas à retrouver le goût pour apprendre. Ainsi, l'échec scolaire semble être un fléau pour beaucoup d'écoliers, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle ce problème alimente les discours des ministres de l'éducation et certains auteurs comme Allal (1989), Bautier, Berbaum et Merieu (1993), Beliveau (2002), Bonnin al. (2009), Celestin-westreich et Celestin (2008) et Agossou (2019b et c).

De ce fait, la question de la démotivation de l'élève, de l'absence d'encadrement parental et de l'échec scolaire a été abordée d'une manière et d'une autre par certains auteurs dont l'objectif recherché pour la plupart est l'origine des difficultés liées aux conduites d'apprentissage des élèves. Selon certains auteurs comme Racle (1983), Przesmycki (1991), Meirieu (1995 et 1996), Perraudeau (1995,1997 et 2010), Peruisset-fache, (1999), Sarkozy (2008), Siaud-facchin, (2006) et en particulier Yanni (2001) pour qui l'individu agit et est autodéterminé parce qu'il a des attentes de réussite liées à son degré de compétence. Cependant, lorsque l'individu se rend compte de son incompétence et que rien n'est fait pour améliorer ses résultats, il tombe dans un état de résignation, voire de démotivation. Pour les auteurs comme Ehrlich et Florin (1984), Changeux (1992), Hutmacher (1993), De peretti, (1993), Crahay (1996), Grangeat (1997) ; Lafortune et al. (2010), Chabert-menager (2002), Agossou (2020a, b, c et d) soutiennent dans les conclusions de leurs travaux que les sanctions positives c'est-à-dire les bonnes notes, ont une influence positive sur les élèves et les sanctions négatives ont une influence négative sur les élèves. D'où la source de motivation des élèves est clairement dans l'expérience de la réussite. Quant à Lautrey (1980), la réussite ou l'échec scolaire de l'élève dépendant de la structuration de l'environnement familial qu'il repartit en trois milieu : milieu à structuration rigide (règles strictes, pas de situation imprévisible), milieu à structuration souple (règles souples, adaptation aux circonstances), milieu à structuration faible (pas de règles, évènements totalement imprévisibles). Ainsi, pour lui, le milieu à structuration souple est plus favorable au développement cognitif et à la réussite scolaire. L'échec scolaire pourrait alors résulter des deux autres milieux.

Abordant la question de l'échec scolaire en Afrique, Celis (1992), Dédie et Tapé (1994) et Agossou (2020 a, b, c, d), attribuent l'inefficience de l'enseignement a plusieurs facteurs dont la faiblesse des équipement domestiques( manque de table, d'électricité), la faiblesse d'hygiène cause de maladies, l'alimentation déséquilibrée et insuffisante et surtout l'insuffisance de communication entre parents et enfants, soient « 95% des enfants interrogés confirment n'avoir jamais eu de conversation avec leur père avant l'âge de six ans et 85% n'en ont eu aucune avec leur mère ». Sachant l'importance capitale de la formation préscolaire, l'on ressent les conséquences d'une telle situation. Prenant le cas de la Côte d'Ivoire,.....soutiennent que les problèmes éducatifs sont liés à la crise de la matrimonialité qui est une réalité incontestable. Enfin, en affirmant que les difficultés scolaires de l'enfance se perpétuent à

l'adolescence, par des causes variables telles que la débilité mentale, les dysharmonies cognitives les auteurs comme Legrand (1984), Meirieu (1989), Lovey et Nanchen (1998), Madelin-mitjavile et Wahl (2007) et Louis et Ramond (2009) mettent en évidence la stabilité qu'il peut y avoir dans les performances scolaires d'un élève. Ainsi, par exemple un élève faible au primaire peut rester faible au secondaire. Conséquemment, la question de recherche est la suivante : quel lien existe-t-il entre démotivation des élèves, l'absence d'encadrement parental et l'échec scolaire ? En quoi est ce que les élèves seraient-ils démotivés ? Qu'est-ce qui justifie le manque d'encadrement parental ? Quelle influence l'absence d'encadrement parental exerce-t-elle sur le traitement de l'information par l'élève et sur son engagement par rapport aux conduites d'apprentissage ? Notre objectif principal est d'établir une relation entre la démotivation des élèves, l'absence d'encadrement parental et l'échec scolaire. De façons spécifiques il s'agit de mettre les parents d'élèves et les élèves eux-mêmes sur leur responsabilité dans la réussite scolaire des élèves ; attirer l'attention des partenaires du système éducatif sur les raisons de la baisse du rendement scolaire et l'ampleur que prend ce phénomène en Côte d'Ivoire et apporter une contribution aux efforts fournis en matière d'éducation en vue de rehausser le taux de rendement scolaire. De ce qui précède, notre hypothèse principale est la suivante « il existe une relation entre démotivation des élèves, l'absence d'encadrement parental et échec scolaire ». De façons spécifiques : les élèves échouent en grand nombre parce qu'ils sont animés de paresse intellectuelle caractérisée par un désintéressement conscient ou inconscient par rapport à leurs études ; la majorité des parents d'élève n'accorde pas d'importance capitale à l'encadrement scolaire de leurs enfants malgré l'intellectualisme avéré de certains ; la démotivation des élèves et l'absence d'encadrement parental favorisent l'échec scolaire. Quelle est la méthodologie utilisée ?

## **2-METHODOLOGIE**

### **2-1-Site et participants à l'étude**

L'étude porte sur les sujets du primaire et du secondaire du District autonome de Youmoussoukro dans le centre de la Côte d'Ivoire où est situé l'Institut National Polytechnique Felix Houphouet Boigny. Le choix s'est porté sur les établissements publics de cette capitale politique ivoirienne (lycée des jeunes filles Mamie Adjoua et l'école primaire Morofoué). Nous avons mené une enquête auprès des élèves de ces établissements durant l'année scolaire 2019-2020. Notre échantillon est constitué des membres de l'Administration, des élèves de CM2 et de 3<sup>ème</sup> de ces établissements. A ceux-là il faut ajouter quelques parents d'élèves que nous avons rencontrés et dont certains ont été soumis à notre entretien. Nous avons opté pour le CM2 et de la 3<sup>ème</sup> parce que ces deux classes sont des classes transitoires qui permettent de passer d'un cycle à un autre à savoir le passage du primaire au secondaire pour la classe de CM2 et le passage du premier cycle au deuxième cycle du secondaire pour la classe de 3<sup>ème</sup>. Les critères d'admission sont très sélectifs dans ces deux classes. Ce qui nous permet d'étayer davantage notre préoccupation car l'échec scolaire est beaucoup observé dans ces classes par les cas de renvoi massif et de redoublement. En effet le redoublement en 3<sup>ème</sup> par exemple n'est plus du fait des Conseils de Classes mais plutôt de la Commission Nationale d'Orientation. Par conséquent les élèves en classe d'examen sont supposés être plus préoccupés par leurs études et engagés à cela. Le contraire signifierait qu'il y a

problème. D'autres parts, la présence des parents d'élèves dans l'échantillon se justifie par leur mise en cause quant à l'échec scolaire de leurs enfants. Par ailleurs, le choix des enseignants et du personnel d'encadrement est fait pour une meilleure vérification du phénomène sur le terrain. Pour constituer notre échantillon nous avons procédé par contact personnel avec le personnel administratif et enseignant à qui nous avons soumis notre préoccupation. Cela est pareil pour les parents d'élèves dont la plupart habitent le District de Yamoussoukro. Quant au choix des élèves, nous avons choisi au niveau de la 3<sup>ème</sup> 20 élèves au hasard par classe, soit un élève par banc, pour éviter qu'ils se communiquent leur avis. Par contre au CM2, nous avons retenu les 60 élèves par classe des deux classes de CM2 que compte l'école primaire choisie. La surveillance des maîtres lors de l'administration du questionnaire a permis aux élèves d'éviter de se communiquer les avis. En définitive, nous retenons pour le personnel au niveau du secondaire un effectif de 20 personnes de 10 personnes au primaire soit 30 personnes et pour les parents d'élèves un effectif de 30 personnes.

## **2-2-Instruments de collecte des données**

Les techniques de recherches utilisées sont l'observation directe et participante, la recherche documentaire, l'enquête par questionnaire et l'entretien. Ici la recherche documentaire a consisté à la consultation des documents desquels nous avons pu extraire certaines informations, opinions ou conclusions scientifiques qui nous ont permis d'appuyer nos argumentations. L'observation directe et participante, cette technique consiste dans le fait que nous-même étant en contact avec les élèves et les parents d'élèves, d'observer les attitudes des uns et des autres. Il nous arrive également d'entrer dans les classes en présence ou en l'absence des enseignants pour observer le phénomène étudié. Nous avons aussi procédé à des visites à domiciles pour observer la structuration de l'environnement familial, c'est-à-dire des règles de vie quotidiennes imposées à l'enfant. Au niveau du questionnaire, nous avons administré une série de questions mixtes déjà élaborées à notre échantillon. Les grands thèmes de notre questionnaire sont les suivants : opinion des élèves sur éléments probants de l'échec scolaire, la démotivation, les effets des mauvaises notes, la perception des matières dites spécifiques par les élèves de 3<sup>ème</sup> sur les cas Mathématiques et des Sciences physiques. L'opinion du personnel sur les visites des parents d'élèves, le degré de motivation des élèves, les éléments probants de l'échec. Et enfin, l'opinion des parents d'élèves sur la participation des parents à l'encadrement scolaire, la perception de l'encadrement parental par les élèves et le recours aux répétiteurs. Dans le cadre de notre enquête, nous ne nous sommes pas contentés d'administrer des questionnaires ni d'observer seulement, mais également nous avons procédé par des interviews avec les enseignants, les parents d'élèves, les chefs de classe etc. Il faut souligner que l'entretien vient en renfort au questionnaire et porte sur les mêmes thèmes du questionnaire.

## **2-3-Méthodes d'analyse des données**

Deux méthodes d'analyse ont été utilisées : l'analyse qualitative et quantitative. Un instrument (statistique) ont facilité le traitement et l'exploitation des données. Au niveau de la méthode quantitative, la statistique a permis de traduire les données recueillies en sommes, moyennes et proportions. Ce premier niveau de calcul a rendu possible, la présentation des données en tableaux. Elle a surtout permis



de répondre aux différents problèmes que soulèvent les hypothèses. Croiser les variables pour détecter l'existence d'un lien entre elles, est une opération que la statistique a rendue possible. La recherche qualitative nous a permis à une description qui a débouché sur une classification de types susceptibles de produire du sens pour la situation dans la recherche qualitative. La tâche est de mettre en évidence le sens global des données, donc d'identifier des unités de significations, de développer le contenu des unités de significations et de synthétiser l'ensemble des unités de significations. Enfin, nous allons nous évertuer à analyser les données collectées et en tirer la description. Quels ont été les résultats obtenus ?

### 3-RESULTATS

Les résultats sont présentés successivement selon l'opinion des élèves du primaire de la classe de Cours Moyens deuxième année et des élèves du secondaire de la classe de 3<sup>ème</sup>, du personnel et des parents d'élèves sur les variables indépendantes de notre étude.

#### 3-1-Opinions des élèves du primaire et du secondaire sur les éléments probants de l'échec scolaire

Tableau n°1 : opinions sur les causes de mauvaises performances

Eléments probants de l'échec scolaire	Elève primaire (CM2)		Elève du secondaire (3 <sup>ème</sup> )		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Absence d'effort intellectuel	54	45	40	29	94	36
Distraction pendant le cours	50	42	60	43	113	44
Démotivation pour les études	03	02	16	11	16	06
Manque de manuels scolaires	13	11	24	17	37	14
<b>Total</b>	<b>120</b>		<b>140</b>		<b>260</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Dans ce tableau, l'analyse nous montre que dans la généralité les élèves sont distraits tant au primaire qu'au secondaire soit 44% de l'effectif total. Cependant, lorsque nous prenons chaque catégorie, nous constatons que les élèves de 3<sup>ème</sup> sont légèrement plus distraits que les élèves de CM2. Nous constatons aussi que la principale cause de mauvaise performance en 3<sup>ème</sup> qui est la distraction (44%), n'est pas la même au CM2 à savoir l'absence d'effort intellectuel (45%). Par ailleurs, le manque de manuel scolaire avec un pourcentage général de 14% (soit 11% au primaire et 17% au secondaire) constitue également un élément non négligeable de mauvaises performances.

**Tableau n°2 : opinions sur les effets des mauvaises notes en classe**

Effets des mauvaises notes sur les élèves	Elève primaire (CM2)		Elève du secondaire (3 <sup>ème</sup> )		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Découragements	40	33	118	84	158	61
Stimulation	80	67	22	16	102	39
<b>Total</b>	<b>120</b>		<b>140</b>		<b>260</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Dans ce tableau le constat est clair. Les mauvaises notes produisent plus d'effets négatifs sur les élèves de 3<sup>ème</sup> (98% et constituent une véritable source de stimulation pour les élèves de CM2 (67%).

**Tableau n°3 : opinions sur les causes de démotivation**

Causes de la démotivation scolaire	Elève primaire (CM2)		Elève du secondaire (3 <sup>ème</sup> )		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Multiplicité des moyens de distraction	12	10	15	11	27	10
Absence d'encadrement parental	75	62	58	41	133	51
Eloignement de l'établissement	20	17	52	72	72	28
Séparation des parents	13	11	15	11	28	11
<b>Total</b>	<b>120</b>		<b>140</b>		<b>260</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Ici, l'absence d'encadrement parental se démarque comme étant la cause principale de démotivation chez les élèves (51%) tant au primaire qu'au secondaire. A côté de ce constat général, il faut noter que les élèves du primaire CM2, avec un taux de 62%, ressentent plus les effets de l'absence d'encadrement parental que ceux du secondaire (3<sup>ème</sup>) soit 41%. En plus de l'absence d'encadrement parental, l'éloignement de l'établissement (qui engendre les retards à répétition) constitue aussi une source de démotivation pour les élèves soit 28% de l'effectif total.

**Tableau n°4 : évaluation de la perception des matières scientifiques dites matières d'orientation pour les élèves de 3<sup>ème</sup> : cas des Mathématiques et Sciences physiques**

**4-a : Opinions sur les causes de rejet des Mathématiques et des Sciences physiques**

Causes de rejet des Mathématiques et des Sciences physiques	Effectif	Pourcentage
Incompréhensible	42	30
Trop difficile	50	36
D'un niveau acceptable	44	31
Facile	04	03
<b>Total</b>	<b>140</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Dans ce tableau le rejet des Mathématiques et des Sciences physiques en 3<sup>ème</sup> est lié à la difficulté de compréhension de ces matières par les élèves. Ce qui traduit les taux de 30% et 36%.

**4-b : Degré de participation au cours des Mathématiques et des Sciences physiques**

Degré de participation au cours des Mathématiques et des Sciences physiques	Effectif	Pourcentage
Très souvent	00	00
Souvent	62	44
Rarement	74	53
Jamais	04	03
<b>Total</b>	<b>140</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Dans ce tableau le degré de participation au cours des Mathématiques et des Sciences physiques est passable car 44% participent souvent et 53% participent rarement.

**4-c : Perception sur la méthode utilisée**

Méthode utilisée	Effectif	Pourcentage
Utile et intéressante	56	40
Ennuyeuse et inefficace	84	60
<b>Total</b>	<b>140</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020



#### 4-d : Perception de difficultés des sujets des Mathématiques et des Sciences physiques

Perception de difficultés des sujets des Mathématiques et des Sciences physiques	Effectif	Pourcentage
Trop difficiles	50	36
Difficiles	40	28
D'un niveau normal	50	36
<b>Total</b>	<b>140</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

De l'observation de ces deux tableaux nous voyons que les avis sont partagés tant sur la méthode utilisée que sur le degré de difficulté des sujets. Pour la plupart des élèves de 3<sup>ème</sup> (60%), la méthode utilisée pour l'enseignement des Mathématiques et des Sciences physiques est ennuyeuse et inefficace. Elle ne leur permettant pas alors de comprendre les cours des Mathématiques et Sciences physiques. Par contre d'autres (40%) la trouvent utile et intéressante. De même 36% trouvent les sujets des Mathématiques et Sciences physiques trop difficiles et 36% les trouvent d'un niveau normal.

#### 3-2-Opinions du personnel d'encadrement sur élèves du primaire et du secondaire

Tableau n°5 : évaluation de la fréquence des visites des parents d'élèves au personnel d'encadrement

Evaluations de la fréquence des visites	Personnel d'encadrement				Total	
	Primaire		Secondaire			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Très souvent	00	00	01	05	01	03
Souvent	04	40	06	30	10	33
Rarement	06	60	13	65	19	64
<b>Total</b>	<b>10</b>		<b>20</b>		<b>30</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Dans ce tableau par un taux de 64% de l'effectif total, l'on constate que le personnel (primaire et secondaire) est unanime sur la rareté des visites des parents d'élèves ; même si certains (33%) affirment recevoir souvent des visites de parents d'élèves. Notons que parmi les membres du personnel recevant les visites des parents d'élèves ceux du primaire sont plus fréquentés (avec 40%) que ceux du secondaire (30%).

**Tableau n°6 : évaluation du degré de motivation des élèves pendant le cours**

Degré de motivation des élèves pendant le cours	Personnel d'encadrement				Total	
	Primaire		Secondaire			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Très bon	00	00	00	00	00	00
Moyen	05	50	05	25	10	25
Faible	05	50	15	75	20	75
<b>Total</b>	<b>10</b>		<b>20</b>		<b>30</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Ici, ce tableau montre la faiblesse du degré de motivation pendant les cours est reconnue par 75% de l'effectif total du personnel (primaire et secondaire). Nous constatons également selon le personnel que la motivation des élèves pendant les cours est plus faible au secondaire (75%) qu'au primaire (50%).

**Tableau n°7: évaluation du niveau intellectuel des élèves**

Evaluation du niveau intellectuel des élèves	Personnel d'encadrement				Total	
	Primaire		Secondaire			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Elevé	00	00	00	00	00	00
Moyen	04	40	06	30	10	33
Faible	06	60	14	70	20	67
<b>Total</b>	<b>10</b>		<b>20</b>		<b>30</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Les résultats de ce tableau nous révèlent que le personnel est unanime sur la faiblesse du niveau intellectuel des élèves avec un taux de 60% du personnel au primaire et 70% au secondaire.

**Tableau n°8 : évaluation des éléments probants de l'échec scolaire**

Evaluations des éléments probants de l'échec scolaire	Personnel d'encadrement				Total	
	Primaire		Secondaire			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Absence d'encadrement parental	04	40	03	15	07	23
démotivation des élèves	02	20	03	15	05	17
Combinaison des 2 éléments probants	06	40	14	70	18	60
<b>Total</b>	<b>10</b>		<b>20</b>		<b>30</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Si pour le personnel du secondaire (soit 70%), la combinaison des deux éléments probants à savoir l'absence d'encadrement parental et la démotivation des élèves, constitue la principale cause d'échec

scolaire. Au primaire, les avis sont partagés. En effet, 40% du personnel du primaire soutient la même vision que le personnel du secondaire et 40% considère l'absence d'encadrement parental comme la principale cause d'échec scolaire.

### 3-3-Opinions des parents à l'encadrement scolaire

**Tableau n°9 : Participation des parents à l'encadrement scolaire**

Participation parental à l'encadrement scolaire	Parents	
	Effectif	Pourcentage
Par les parents	11	37
Sans les parents	19	63
<b>Total</b>	<b>140</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Dans le tableau n°9, nous constatons que l'absence d'encadrement parental est une réalité que les parents eux-mêmes reconnaissent avec un taux de non-participation à l'encadrement scolaire qui est de 63%.

**Tableau n°10 : Perception de l'encadrement parental par les élèves**

Perception de l'encadrement parental	Parents	
	Effectif	Pourcentage
Approbation	20	67
Réticence	10	33
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Ici, avec le taux 67% de parents qui soutiennent que l'encadrement parental est approuvé par leurs enfants, les parents montrent la nécessité de cet encadrement pour les élèves. Par ailleurs, 33% qui est un taux non négligeable de parents qui soutiennent la réticence des élèves vis-à-vis de leur encadrement, doit nous emmener à réfléchir sur les causes de cette réticence.

**Tableau n°11 : Evaluation du recours aux répétiteurs par les parents**

Evaluation du recours aux répétiteurs à l'encadrement scolaire	Parents	
	Effectif	Pourcentage
Avec répétiteurs	22	73
Sans répétiteurs	08	27
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100</b>

Source : enquête durant l'année 2019-2020

Les résultats de ce tableau nous montrent que l'encadrement parental est substitué à l'encadrement par les répétiteurs car 73% de parents reconnaissent employer des répétiteurs pour l'encadrement de leurs enfants.

#### 4- DISCUSSION, CONCLUSION EST ESQUISSES DE SOLUTION

La présente étude tente d'analyser et de mettre en lumière le rapport entre la démotivation de l'élève, l'absence d'encadrement parental et l'échec scolaire. Les résultats auxquels nous sommes parvenus confirment de façon claire les hypothèses émises au préalable. En effet, le désintéressement conscient ou inconscient, soit la démotivation que manifestent les élèves vis-à-vis de leurs études, se vérifie par l'opinion des élèves du CM2 qui reconnaissent l'absence d'effort intellectuel comme principale cause de mauvaises performances. Or si déjà à ce niveau du parcours scolaire, les ressources internes de l'élève sont faibles, cela laisse entrevoir une carrière scolaire incertaine, d'où l'échec scolaire. Nos résultats sont proches des conclusions de la plus part des auteurs comme Changeux (1992), Celis (1992), Crahay (1996), Chabert-menager (2002), Beliveau (2002). Celestin-westreich et Celestin (2008) et Bonnin et collaborateurs (2009).

Abordant dans le même ordre d'idées, l'attitude de démotivation des élèves est stigmatisée par le personnel enseignant et encadrant, pour qui, le degré de motivation ou de participation des élèves aux cours reste faible malgré la bonne volonté de l'enseignant de rendre son cours vivant. Cette remarque qui est valable tant pour les élèves du primaire que ceux du secondaire est mieux exprimée par certains interrogés en ces termes : Monsieur Jean B. professeur de Sciences physiques « malgré les efforts que je fais, il manque en eux du courage et de la motivation. Ils sont en somme paresseux ». Pour Tony S. Professeur de Sciences de la vie et de la Terre : « les élèves ne prennent pas les cours car leurs cahiers ne sont pas à jour. Les élèves sont indifférents à toutes formes de sanctions ». Pour Séraphin K instituteur : « les élèves n'étudient pas leurs leçons et passent leur temps à jouer au ballon aux billes à leurs libres ». De plus du facteur élève, le facteur parents d'élèves constitue également une réalité mise en exergue par les résultats obtenus. A ce propos, l'absence d'encadrement parental se démontre par les scores élevés tant au niveau de l'opinion des élèves, du personnel que des parents d'élèves eux-mêmes. Cette attitude des parents qui tend vers une démission lorsque nous nous référons à l'opinion du personnel pour qui les visites des parents sont presque inexistantes, est décrite par monsieur Blin J. professeur d'Allemand en ces termes : « c'est vraiment dommage de constater que c'est un bon débarras pour les parents de laisser les enfants à l'école et ne pas les suivre, car ont moins embêté à la maison et après l'on est surpris de voir les mauvaises notes. Alors que, nous pensons que l'enfant est motivé et même prudent lorsqu'il sait que l'éducateur ou le professeur ou même un membre du personnel connaît son père ou sa mère ou son tuteur ». L'importance de la collaboration entre parents d'élèves et le personnel (éducateur, enseignants, membres de l'administration), en vue d'un meilleur rendement scolaire de l'élève, qui constitue l'une des préoccupations de cette cet article, le rapproche des travaux Dedie et Tapé (1994) qui écrit « Face aux résultats scolaires et universitaires préoccupants et auxquels les responsables sont en train d'apporter des solutions d'une énergie à la mesure de la crise, les inspecteurs d'orientation, d'éducation et les éducateurs se demandent si la faiblesse de la coopération école/famille ne constituerait pas une variable importante déterminant les résultats scolaire ». Ces conclusions que partagent ces auteurs comme Racle (1983), Przesmycki (1991), Perrenoud (1995), Perraudon (1997), Peruisset-fache (1999), Yanni (2001), Siaud-facchin (2006), Sarkozy (2008), Perrenoud (2010) et Agossou (2020 a et b)

D'où nos suggestions pour y remédier à ce phénomène. Ainsi, au plan scolaire il faut : susciter la motivation intrinsèque de l'élève en organisant dans les établissements scolaires des journées de sensibilisant sur l'importance de l'école et surtout sur son rôle de socialisation ; aider et encourager l'élève qui est faible à avoir l'estime de soi et à se relever lorsqu'il a des mauvaises notes en évitant de le blâmer et d'interroger seulement ceux qui ont de bonnes notes ; éviter et combattre certains comportements de nature à faciliter l'esprit de faciliter source de démotivation tel que : la tricherie, les « notes sexuellement transmissible » c'est à dire attribuer des bonnes notes aux filles en échange de rapport intime etc. ; redynamiser la discipline d'éducation civique et morale en vue d'aiguiser l'esprit de discipline et de rigueur en l'élève et éviter les débats politiques, démagogiques et tribalismes pendant les cours et à l'école. Au plan structurel et environnemental, il faut : assainir l'environnement des établissements scolaires en luttant contre le rapprochement et la création des bistrotts, discothèques, buvettes vidéo etc., aux alentours des établissements à cause de la prédisposition des élèves à la distraction ; encourager la construction de plusieurs établissements scolaires publics en vue de désengorger les classes et faciliter le suivi des élèves par les enseignants ; créer un espace d'échange permanent dans chaque établissement entre parent d'élève, personnel et élève en plus des journées portes ouvertes, au sujet du comportement et du rendement scolaires des élèves et insérer dans les objectifs assignés aux Comité de Gestion des Etablissements Scolaires, l'encadrement scolaire des élèves. Au plan familial il faut : encourager les parents à pratiquer la structuration souple du milieu familial : éviter trop de liberté et trop de rigidité à l'élève ; sensibiliser les parents sur les méfaits du divorce sur le rendement scolaire de l'élève. Les parents doivent : contrôler les cahiers de leçons et exercices de l'élève chaque jour et rencontre si possible le personnel : mettre l'élève dans les conditions de travail en lui assurant le nécessaire pour les études ; éviter l'esprit de facilité aux élèves en leur promettant de leur acheter les diplômes ou les épreuves et enfin surveiller les répétiteurs et leur travail avec les enfants en exigeant de suivre le programme officiel suivi en classe.

Au terme de cette étude, nous retiendrons que la responsabilité de l'élève et des parents d'élève dans l'échec scolaire de l'élève, constitue une réalité indéniable au regard des résultats. De même que toute plante a besoin d'être entretenue pour mieux produire, de même, il ne suffit pas pour le parent d'élève d'inscrire son enfant à l'école pour s'attendre à de bons résultats, il faut un suivi. Cela est valable pour l'élève qui ne doit pas se contenter d'aller seulement à l'école et faire du remplissage, il faut participer à sa réussite. Ainsi donc cet article nous permet de nous de nous rendre compte que l'échec scolaire n'est pas une fatalité. Pour le faire régresser, il faudrait que chaque acteur de l'éducation scolaire joue sa partition. Toutefois, les investigations de cette n'étant pas exhaustives, il serait important d'élargir la réflexion à de futures investigations sur par exemple ce qui fait que certains élèves sont démotivés et d'autres ne le sont pas ? Pourquoi certains élèves se découragent et d'autres persévèrent et finissent par y arriver ? Pourquoi certains parents s'intéressent au suivi scolaire de leurs enfants et d'autres ne le font pas ? En définitive, la question reste posée sur la représentation sociale que chacun (parent ou élève) se fait de l'école.

**BIBLIOGRAPHIE**

- 1-Agossou K M. (2020a). Collaboration du trio Parent-Administration scolaire-Elève et types de stratégies familiales dans la réussite des adolescents : cas deux établissements secondaires de la ville de Man/ Côte d'Ivoire. *IJMCR / International Journal of Multidisciplinary and Current Research*- volume 8 pp40-52
- 2-Agossou K M. (2020b). Modèle d'attachement du couple mère-enfant et échec scolaire des élèves du primaire : cas du Groupe Scolaire Péraldi (Man, Côte d'Ivoire). *RAMReS / Revue Africaine et Malgache de Recherche Scientifique Nouvelle Série, Sciences Humaines* N°014 pp259-284
- 3-Agossou K M. (2020c). Influence du mode d'hébergement et des conditions de vie des élèves sans tuteurs sur le rendement scolaire : cas du premier cycle du Lycée Moderne de Danané (Côte d'Ivoire). *ESJ / European Scientific Journal* volume 16 n°13 pp321-347
- 4-Agossou K M. (2020d). Impact psychosocial du temps libre des adolescents sur la performance scolaire : cas du Lycée Moderne de Biankouma. *IJRAR / International Journal of Recent Academic Research* – Vol. 02, Issue 04 pp. 647-655
- 5-Agossou K M. (2019a). Déterminants familiaux de la scolarisation des enfants dans le primaire en Côte d'Ivoire. Une analyse croisée de la sociologie et de la psychologie : Pistes d'actions pour une scolarisation pour tous. *RIREP / Revue Internationale de Recherches et d'Etude Pluridisciplinaires* Québec Canada N°29 pp7-58
- 6-Agossou K M. (2019b). De la scolarisation à la déscolarisation scolaire chez les élèves du primaire de la ville de Man: identification des facteurs et pistes d'intervention psychosociologiques. *RILASH / Revue Ivoirienne des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Ecole Normale Supérieure Abidjan*. N°41 PP 108-126
- 7-Agossou K M. (2019c). Modèles d'organisation familiale et réussite aux examens des étudiants : cas des Classes Préparatoires de l'Université de Man. *JACST / Journal Africain de Communication Scientifique et Technologique / Série Sciences Sociale et Humaines de l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel d'Abidjan* N° 75 pp 9855-9871
- 8-Allal, L. (1989). Stratégies d'évaluation formative : conceptions psychopédagogiques et modalités d'application, in : L. Allal, J. Cardinet et P. Perrenoud (dir.), *L'évaluation formative dans un enseignement différencié*, pp. 153-183. Berne : Lang.
- 9-Bautier, E., Berbaum, J. et Merieu, P. (dir) (1993). Individualiser les parcours de formation. Lyon : *Association des enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation* (AESCE)
- 10-Beliveau M-C. (2002). *J'ai mal à l'école : troubles affectifs et difficultés scolaires*. Paris : Editions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- 11-Bonnin F. et al. (2009). « Prévention des troubles émotionnels chez l'enfant et l'adolescent », in Arwidson Pierre et al. (dir.), *Santé des enfants et des adolescents*. Paris, Inserm.
- 12-Celis. G. (1992). Indignation, la faillite de l'enseignement blanc en Afrique Noire, le Croquant. *Revue Semestrielle des sciences de l'éducation*, N°12, Lyon pp 124-131



- 13-Celestin-westreich. S, Celestin L-P. (2008). « Faire face à la diversité socioculturelle dans la prévention de l'échec scolaire », in Martinez, Boutin, Bessette, Montoya (dir.), *La prévention de l'échec scolaire, une notion à redéfinir*. Québec : Presse de l'Université du Québec.
- 14-Chabert-menager, G. (2002). *Des élèves en difficulté*. Paris : le Harmattan.
- 15-Changeux, G-P. (1992). *L'homme neuronal*. Paris: Fayard
- 16-Crahay, M. (1996). *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?* Bruxelles : De Boeck Université
- 17-De peretti, A. (1993). *Controverses en éducation*. Paris : Hachette Education
- 18-Dedie S. et Tapé, G. (1994). *Famille et éducation en Côte d'Ivoire*. Abidjan : Editions des lagunes.
- 19-Ehrlich, S. et Florin, A. (1984). Ne pas décourager l'élève: étude sur l'échec de fonctionnement des enfants en classe. *Revue Française de pédagogie*, n°86
- 20-Grangeat, M. (1997). *Différenciation, évaluation et métacognition dans l'activité pédagogique à l'école et au collège*. Lyon : Université Lumière Lyon 2 (Thèse)
- 21-Hutmacher, W. (1993). Quand la réalité résiste à la lutte contre l'échec scolaire. Analyse du redoublement dans l'enseignement primaire genevois .Genève : *Service de la recherche sociologique, cahier n°36*
- 22-Lafortune, L. et al. (2010). *Approches affectives, métacognitives et cognitives de la compréhension*. Québec : Presse de l'Université du Québec.
- 23-Lautrey, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial et intelligence*. Paris : PUF
- 24-Legrand, L. (1984). *La différenciation pédagogique*. Paris : CEMEA.
- 25-Louis, J-M. et Ramond, F. (2009). *Comprendre et accompagner les enfants en difficulté scolaire*. Paris : Dunod
- 26-Lovey, G. et Nanchen, M. (1998). Une difficulté scolaire s'est muée en échec, comment s'en sortir?, in : F. Blanchard, E. Casagrande et P. Mc Culloch (coord.), *Echec scolaire: nouvelles perspectives systémiques*, pp.79-95. Paris : ESF.
- 27-Madelin-mitjavile C, Wahl G. (2007). *Comprendre et prévenir les échecs scolaires*. Paris : Odile Jacob.
- 28-Meirieu, P. (1989). *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*. Paris : ESF.
- 29-Meirieu, P. (1995). Différencier c'est possible et ça peut rapporter gros in : Vers le changement...espoirs et craintes. *Acte du premier forum sur la rénovation de l'enseignement primaire*. pp.11-41. Genève : Département de l'instruction publique.
- 30-Meirieu, P. (1996). La pédagogie différenciée : enferment ou ouverture ? In A.Bentolila (dir.), *L'école : diversités et cohérence*. pp. 109-149. Paris: Nathan
- 31-Perraudau, M. (1997). *Les cycles et la différenciation pédagogique*. Paris : Armand Colin.
- 32-Perrenoud, P. (1995). *La pédagogie à l'école des différences*. Paris : ESF.
- 33-Perrenoud, P. (2010). *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*. Paris : ESF (5e éd., 1ère éd. 1997)
- 34-Peruisset-fache, N. (1999). *La logique de l'échec scolaire*. Paris : Le Harmattan.
- 35-Przesmycki, H. (1991). *Pédagogie différenciée*. Paris : Hachette Education

36-Racle, G. (1983). *La pédagogie interactive*. Paris : Retz

37-Sarkozy, N. (2008). « Sarkozy veut diviser par trois le taux d'échec scolaire à la sortie du CM2 ». *Libération* [online]. (Février 2008). Page consultée en Janvier 2021.

38-Siaud-facchin, J. (2006). *Aider l'enfant en difficulté scolaire*. Paris : Odile Jacob.

39-Yanni E. (2001). *Comprendre et aider les élèves en échec*. Paris : Editeur ESF.

